

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Frantz Fanon, hier et aujourd'hui

Demain, cinquante années seront passées depuis la mort de Frantz Fanon survenue le 6 décembre 1961 aux Etats-Unis.

Pour lui rendre hommage, l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc) organise, du 6 au 8 décembre 2011, une série de manifestations culturelles et artistiques placées sous le thème : «Frantz Fanon, aujourd'hui».



Photos : D. P. et

Frantz Fanon est né le 20 juillet 1925 à Fort-de-France, en Martinique. Il reçoit son éducation au lycée Victor-Schoelcher dans sa ville natale où Aimé Césaire enseignait à l'époque. En 1953, il devient médecin-chef d'une division de l'hôpital psychia-

trique de Joinville (Blida) en Algérie sous la colonisation française. Il y introduit des méthodes modernes de «sociothérapie» ou «psychothérapie institutionnelle», qu'il adapte à la culture des patients musulmans algériens (ce travail sera expliqué dans la thèse de son élève Jacques

Azoulay). Avec ses internes, il entreprend, ensuite, une exploration des mythes et rites traditionnels de la culture algérienne.

A l'époque, sa volonté de désaliénation et décolonisation du milieu psychiatrique algérien s'oppose de front aux thèses racistes de l'École d'Alger d'Antoine Porot qui décrit le Nord-Africain musulman comme «un débile hystérique, sujet de surcroît à des impulsions homicides imprévisibles».

Dès le début de la guerre de Libération nationale du 1^{er} Novembre 1954, Frantz Fanon s'engage auprès de la résistance nationaliste et noue des contacts avec des officiers de l'Armée de libération nationale (ALN) ainsi qu'avec la direction politique du FLN. Expulsé d'Algérie en 1957, il rejoint le FLN à Tunis, où il collabore à son organe central de presse *El Moudjahid*. En 1959, il fait partie de la délégation algérienne au congrès panafricain d'Accra, au Ghana. La même année est sorti son ouvrage *L'An V de la révolution algérienne* publié par François Maspero. En mars 1960, il sera nommé ambassadeur du Gouvernement provisoire de la République algérienne au Ghana. Se sachant atteint d'une leucémie, il se retire à Washington pour écrire *les Dam-*

nés de la terre. Frantz Fanon est mort le 6 décembre 1961 quelques mois avant l'indépendance de l'Algérie. Conformément à son vœu d'être enterré en terre algérienne, sa dépouille sera inhumée au cimetière des chouchas près de la frontière algéro-tunisienne, dans la commune d'Aïn Kerma (wilaya d'El-Tarf).

En hommage à son travail et à son sacrifice pour la cause algérienne, l'hôpital de Blida-Joinville porte aujourd'hui son nom. Une salle du complexe de Riadh El-Feth à Alger est baptisée du nom du psychiatre, penseur, essayiste et militant martiniquais de naissance et algérien et africain de cœur.

Frantz Fanon est l'un des fondateurs du courant de pensée tiers-mondiste. Il est devenu un maître à penser pour de nombreux intellectuels du Tiers-Monde. Son livre le plus connu, *les Damnés de la terre*, préfacé par Jean-Paul Sartre, est devenu un manifeste pour la lutte anticoloniale et l'émancipation du Tiers-Monde et il a inspiré plusieurs mouvements de libération en Afrique. Parmi ses publications, figurent *L'expérience vécue du Noir* (1951), *Peau noire, masques blancs* (1952) et *Pour la révolution africaine* (La Découverte, 1964).

K. B.

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

Amazigh l'Africain

Cet été, des confrères journalistes avaient exprimé leur «déception» de voir Amazigh Kateb «rater l'occasion» du «printemps arabe» pour galvaniser les foules lors de ses concerts en Algérie. Outre cette volonté de faire jouer, coûte que coûte, un rôle politique à un artiste, c'est, en réalité, méconnaître le fils de Kateb Yacine. Amazigh Kateb est, comme son nom l'indique, un Amazigh qui estime que l'identité et la culture algériennes sont essentiellement, pour ne pas dire exclusivement, africaines. «Je ne me reconnais pas dans une Algérie qui exclurait son africanité», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse à la salle Frantz-Fanon à l'occasion de la tournée d'adieu du groupe Gnawa Diffusion.

Les vraies révolutions sont celles de l'esprit. Les Beatles et les autres groupes de rock des sixties ont définitivement changé les sociétés anglaise, britannique et européenne. Aux Etats-Unis, la Flower Power Generation n'a adhéré à aucun courant politique connu et c'est dans la joie et l'allégresse qu'avait eu lieu le Festival de Woodstock, un rassemblement emblématique de la culture hippie en 1969.

Quant à l'engagement d'Amazigh Kateb, il n'y a qu'à voir les titres de ses chansons et des albums de Gnawa Diffusion.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

15^e SALON DU PATRIMOINE CULTUREL DE VENISE

L'Algérie invitée d'honneur

«L'Algérie : art, mémoire et innovation»

est le titre de l'exposition que le ministère de la Culture présente à Venise, en Italie, au 15^e Salon du patrimoine, des activités culturelles et de la restauration, ouvert jeudi. L'Algérie est cette année l'invitée d'honneur de ce salon qui se tient au port de Venise, dans la zone réservée aux passagers, selon les organisateurs.

L'exposition algérienne organisée par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc) se tient dans un stand «raffiné et emblématique, d'une surface de 150 m², conçu en forme de spirale, symbole positif de croissance», et qui «fera connaître le patrimoine culturel matériel et immatériel, à partir des premiers témoignages de la présence de l'homme jusqu'à l'Algérie d'aujourd'hui».

L'exposition invite le public à découvrir les sept sites algériens classés patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco (Tipasa, Tassili N'Ajjer, Timgad, Djemila, Vallée du M'zab,



Le stand algérien à Venise.

Qalaa des Beni Hammad et Casbah d'Alger). Les visiteurs sont également invités à voyager dans le patrimoine immatériel, somme d'expressions culturelles ancestrales parfois millénaires, avec l'Ahellil du Gourara (classé chef-d'œuvre de l'humanité sur la liste du patrimoine immatériel mondial de l'Unesco), l'Imzad, la Sebeiba, le costume nuptial féminin de Tlemcen».

Par ailleurs, il est proposé au public un extrait de l'exposition sur «Les Phéniciens en

Algérie : le commerce entre la Méditerranée et les routes de l'Afrique subsaharienne», qui s'est tenue au début de 2011 au Palais de la culture à Alger.

Vendredi, trois conférences sur le patrimoine culturel algérien ont eu lieu dans la salle de conférences du Salon à Venise. Ainsi, MM. Farid Ighilahriz, commissaire de l'exposition et Directeur de l'Office du parc national de l'Ahaggar, a illustré l'importance des richesses algériennes en matière d'archéologie, urbanisme ancien,

habitat, art, culture à travers les millénaires. Son discours a été spécialement apprécié par Alberto D'Alessandro, le représentant à Venise du Conseil de l'Europe, qui a lancé un programme de 29 itinéraires de tourisme culturel qui inclut le Parc national du Tassili N'Ajjer et son art rupestre.

Les autorités de Venise sont restées longtemps dans le stand dessiné par l'architecte et scénographe Zineddine Seffadj réalisé en un temps record par le Gruppo Fallani en forme de spirale. Sur une paroi en demi-cercle, comme un amphithéâtre, on parcourt l'histoire du pays de la Préhistoire à l'Antiquité, de la période médiévale (musulmane) jusqu'à celle moderne.

Des écrans tactiles nous conduisent avec photos et textes à mieux connaître les sept sites dans la liste du patrimoine mondial.

Autour d'une colonne de lumières au centre du stand, des vidéos racontent comme dans un voyage virtuel le patrimoine immatériel de l'Algérie.

Actucult

CINÉMATHÈQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

• Du 29 novembre au 5 décembre : Festival international du cinéma d'Alger.

• Lundi 5 décembre :

A 15h : Film *Territoire perdu* de Pierre Yves Vandeweerd.

A 17h : Film *Persona non grata* de Oliver Stone.

A 19h : Film *Poussière de vie* de Rachid Bouchareb.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

Cycle «Les protagonistes féminines du cinéma italien». Hommage à Margherita Buy, actrice italienne qui a marqué l'histoire du cinéma

contemporain à partir des années 1990.

• Jeudi 8 décembre à 18h : Film *Matrimoni e altri disastri*, de Nina di Majo (2010).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

• Du 3 décembre 2011 au 3 février 2012 : 3^e Festival international d'art contemporain d'Alger.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Mardi 6 décembre de 9h30 à 17h30 : 2^e rencontre-débat sur le rôle des espaces extrascolaires, sur le thème «L'importance de l'apprentissage des langues étrangères chez l'enfant».

• Jusqu'au 31 janvier 2012 : 4^e Salon d'au-

tomne des arts plastiques (à la galerie Baya).

GALERIE D'ART RIWAQ EL-FEN DE MAGH-NIA (TLEMCEM)

• Jusqu'au 7 décembre : Exposition collective de peinture par les artistes Valentina Ghanem, Moussa Bourdine, Mustapha Nedjai et Rachid Djemai.

PALAIS DES EXPOSITIONS DE KOUDIA (TLEMCEM)

• Jusqu'au 7 janvier 2012 : Exposition «De terre et d'argile» par des artistes d'Algérie, du Burkina Faso, du Ghana, de Maurétanie, du Niger, de France et du Portugal.

BIBLIOTHÈQUE DE LA JEUNESSE DIDOUCHE-MOURAD (ALGER)

• Mercredi 7 décembre à 14h30 : Dans le cadre du «Mercredi du verbe» qui coïncide avec la commémoration des événements du 11 décembre, rencontre avec le poète Hacène Begriche autour de son recueil en tamazight *Ifatoudj An Tegrawali* (Étincelle de la Révolution).

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

Samedi 10 décembre à 14h : Annie Fiorio-Steiner, avocate et militante dévouée de la cause nationale, ainsi que Hafida Ameyar, journaliste et auteure de *La moudjahida Annie Fiorio-Steiner, une vie pour l'Algérie*, sont invitées au café littéraire au théâtre régional Malek-Bouguermouh de Béjaïa.

Un cartoonevent (animation par des dessins) sera assuré par le jeune caricaturiste Ghilas Aïnouche.